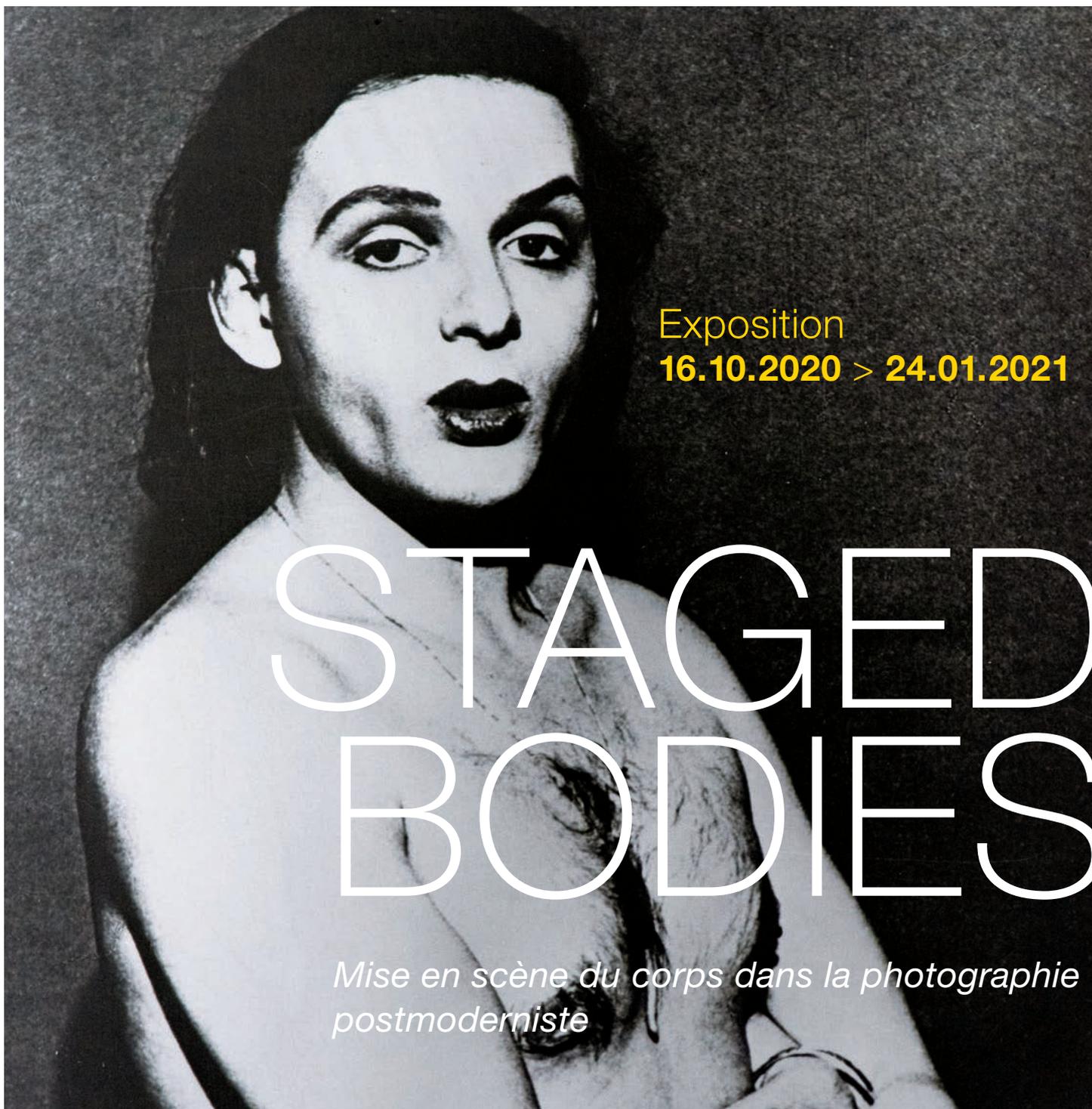


Musée
universitaire
de Louvain

UCLouvain

Dossier de presse



Exposition
16.10.2020 > 24.01.2021

STAGED BODIES

*Mise en scène du corps dans la photographie
postmoderniste*

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	5
2. NOTE D'INTENTION	6
3. L'EXPOSITION STAGED BODIES	7
4. LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES	11
5. LISTE DES VISUELS LIBRES DE DROIT POUR LA PRESSE	13
6. ACTIVITÉS ANNEXES À L'EXPOSITION	15
7. LE MUSÉE L	17
8. INFORMATIONS PRATIQUES	19
9. REMERCIEMENTS & PARTENAIRES	20

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Musée L fait la part belle au médium photographique avec l'exposition *STAGED BODIES* visible du 16 octobre 2020 au 24 janvier 2021. Sa collaboration avec Alexander Streitberger, en charge du commissariat, lui permet de proposer une exposition d'art contemporain au contenu construit et solide, tant sur le plan esthétique que par l'actualité de son propos.

STAGED BODIES se consacre aux nombreuses façons dont **le corps est mis en scène dans la photographie** artistique depuis 1970. À cette époque, le traitement du corps se transforme radicalement : ce dernier n'est plus considéré comme une réalité close et stable, mais devient une surface de projection fluctuante permettant de renégocier des questions fondamentales liées à la représentation, à l'identité et à la relation entre les sexes. À ce passage d'un corps naturel et permanent vers un corps idéologiquement déterminé et remodelable, correspond, en termes de photographie, **l'abandon d'une approche documentaire en faveur d'une staged photography**, une photographie mise en scène qui, au lieu de prétendre à la reproduction du réel, le théâtralise et le fictionnalise.

La fin du siècle dernier voit apparaître 3 tendances importantes pour la photographie : tout d'abord le passage du modernisme vers **le postmodernisme**, lié aux discours sur le genre, l'identité et les théories féministes, qui auront un rôle considérable sur la production artistique. Ensuite, le développement **du body art et de la performance** : documentés par l'image, ils deviennent des événements à part entière, créés pour être photographiés. Et enfin, le passage d'une photographie directe (*street photography*) **vers une photographie mise en scène**.

L'exposition s'articule autour de trois thématiques. La première partie, *Double staged*, telle une mise en abyme, part du constat qu'une image en cache toujours une autre. Ici, les images se réfèrent à d'autres représentations dont elles proposent la re-mise-en-scène. Dans cette perspective, les images, que ce soit celles de **Hiroshi Sugimoto**, de **Cindy Sherman** ou de **Jan Vercruyse**, au lieu de représenter le monde, proposent des commentaires sur leur propre statut, mais aussi sur les conditions historiques et culturelles dans lesquelles elles apparaissent et se transmettent. La deuxième, intitulée *Performing gender*, s'appuie sur l'idée que le genre n'est pas un fait naturel mais un processus historique et social. Les artistes présentés dans cette section, dont **Urs Lüthi** et **Jürgen Klauke**, pratiquent le travestissement et accentuent le caractère artificiel du corps afin de révéler les stéréotypes sexuels et culturels qui sont véhiculés dans nos sociétés. Enfin, la troisième partie, *Between Bodies*, qui rassemble notamment des œuvres de **Martin Parr**, **Les Krims** ou **Shirin Neshat**, propose de s'interroger sur le corps collectif et social, c'est-à-dire le corps dans son interaction avec d'autres. Ces artistes recourent à la photographie pour se questionner sur la place et le comportement de l'individu au sein d'un groupe social ou religieux dont il fait partie, et qui détermine son imaginaire idéologique. Pour terminer, nous pourrions découvrir *The Bridge*, une installation en 7 parties de **Victor Burgin** qui, par sa complexité, intègre l'ensemble des thèmes abordés dans l'exposition.

Victor Burgin sera par ailleurs présent pour l'ouverture du colloque international **Photographie et mise en scène du corps dans l'art des années 1970 et 1980**, qui aura lieu dans l'auditorium du musée le 19 novembre. Ce colloque a pour vocation d'explorer les chassés-croisés entre ces deux catégories de mise en scène – du corps et de la photographie – qui apparaissent au même moment dans la création artistique et dans les discours théoriques dits postmodernistes. Commissaire de l'exposition et professeur à l'UCLouvain, **Alexander Streitberger** a invité plusieurs spécialistes du sujet, comme Liesbeth Decan (LUCA School of Arts, Bruxelles) et Jana Häckel (University of Applied Sciences and arts, Dortmund).

L'exposition sera accompagnée d'une programmation d'événements pour les publics (visites guidées, conférence, ateliers créatifs, performances dansées...) et d'un catalogue publié aux Éditions Snoeck (en français et en néerlandais).

2. NOTE D'INTENTION

-

L'exposition *STAGED BODIES* est consacrée aux nombreuses façons dont le corps est mis en scène dans la photographie artistique depuis 1970. L'ouverture de la culture postmoderne aux domaines de la fiction, de l'hybridation et du simulacre a provoqué de nombreux bouleversements dans le traitement du corps. Ce dernier n'est plus considéré comme une réalité close et stable, mais devient une surface de projection fluctuante permettant de renégocier des questions fondamentales liées à la représentation, à l'identité, et à la relation entre les sexes. Dorénavant, le corps n'est plus un fait biologique inchangeable, mais une construction sociale, compréhensible uniquement à travers le prisme de ses multiples mises en scène dans des contextes historiques et culturels particuliers. À ce passage d'un corps naturel et permanent vers un corps idéologiquement déterminé et remodelable, correspond, en termes de photographie, l'abandon d'une approche documentaire en faveur d'une *staged photography*, une photographie mise en scène, qui, au lieu de prétendre à la reproduction du réel, le théâtralise et le fictionnalise.

Sans être exhaustive, l'exposition aborde les différentes approches du corps dans la photographie postmoderne à travers trois thèmes : *Double staged* : représentation du corps et tradition de la représentation ; *Performing gender* : travestissement et genre ; *Between bodies* : corps collectif et formation sociale.



Alexander Streitberger enseigne l'histoire de l'art moderne et contemporain à la Faculté de philosophie, arts et lettres de l'UCLouvain. Il dirige le *Lieven Gevaert Research Centre for Photography, Art and Visual Culture* (KU Leuven et UCLouvain) et le *CERTA* (Centre de recherche en théorie des arts, UCLouvain).

Ses recherches portent sur l'art contemporain, les interdépendances entre l'image et le langage dans l'art du 20^e siècle, l'image photographique dans ses dimensions esthétique et épistémologique et la relation entre l'image fixe (photographie) et l'image mobile (film) dans l'art et la culture visuelle contemporains.

Pour cette collaboration avec le Musée L, Alexander Streitberger est à la fois instigateur et commissaire de l'exposition *STAGED BODIES* mais aussi co-directeur de la publication à paraître aux éditions Snoeck.

3. L'EXPOSITION *STAGED BODIES*

***STAGED BODIES*. Mise en scène du corps dans la photographie postmoderniste**
16 octobre 2020 > 24 janvier 2021

En changeant de lieu en 2017 et en repensant son ADN, le Musée L souhaitait offrir une programmation aussi variée que le sont ses collections et aussi riche que les domaines de recherches en cours à l'UCLouvain. Le double statut de musée universitaire et musée public, nous donne l'opportunité de collaborer, sur certains projets, avec des professeur-es et chercheurs et chercheuses spécialisés-es dans de nombreux domaines. C'est ainsi qu'une collaboration avec le Pr. Alexander Streitberger nous permet d'offrir au grand public une exposition d'art contemporain au contenu construit et solide, non seulement sur le plan esthétique mais aussi par l'actualité de son sujet.

À l'exception du travail documentaire de Jean-Marc Bodson, exposé en 2017, le Musée L n'a jamais fait la part belle au médium photographique. Pour la première fois, nous prenons cette chance de produire un événement de qualité, accueillant le travail d'artistes de renommée internationale et recevant des œuvres issues de collections privées et d'institutions prestigieuses telles que: Le Cnap, le Frac Normandie Caen, le Frac Lorraine, le Frac des Pays de la Loire, l'IAC Villeurbanne Rhône-Alpes, Lhoist Art Collection, le MAC's Grand Hornu, le MAMC Saint-Etienne, et le Musée de la Photographie à Charleroi.

***Double staged*: représentation du corps et tradition de la représentation**

En phase avec le constat du critique d'art Douglas Crimp, qu'une image en cache toujours une autre¹, les photographies de cette section ne montrent pas de modèles réels, vivants, mais se réfèrent à d'autres représentations dont elles proposent la re-mise en scène. Dans cette perspective, il s'agit de méta-images, des images donc qui, au lieu de représenter le monde, proposent des commentaires sur leur propre statut, mais aussi sur les conditions historiques et culturelles dans lesquelles elles apparaissent et se transmettent. S'appuyant sur les stratégies postmodernistes de l'hybridation, de l'appropriation, du palimpseste et du métissage, ces artistes mélangent les genres, citent des éléments iconographiques et stylistiques de différentes époques et croisent divers usages culturels et significations.



DUJOURIE Lili, *Red Nude*, 1984, Collection privée

¹ Douglas Crimp, « Pictures », *October*, Vol. 8 (Spring, 1979), p. 87.

Dans les images de la série *Centerfolds*, Cindy Sherman reprend le format horizontal des doubles pages des magazines de charme tout en les situant, du fait de leurs dimensions considérables, dans la tradition du tableau. En présentant la protagoniste dans une ambiance angoissante et menaçante, l'artiste subvertit les fantasmes et les clichés qui circulent dans la publicité et dans les médias. Les mises en scène du corps que l'artiste française Orlan réalise au début des années 1980 dans la série *Le Drapé-le Baroque*, citent le style sensuel, mouvementé et décoratif du baroque pour mettre à l'épreuve l'image de la Vierge en tant que stéréotype féminin de l'iconographie chrétienne. L'inscription du corps humain dans un cadre historique, évoquant différentes traditions iconographiques et décoratives, se retrouve aussi chez Lili Dujourie, qui imite les étoffes des primitifs flamands autant qu'elle renvoie au genre artistique du nu depuis la Renaissance, ou encore chez Jan Vercruyssen, dont le diptyque *La Menina* propose un tableau vivant, ludique et ironique de l'infante Marguerite-Thérèse telle qu'elle apparaît dans le tableau célèbre *Les Ménines* de Velázquez. Connu pour ses photographies de nus de grand-format, Balthasar Burkhard isole quant à lui un fragment de corps pour le transformer, par le simple moyen du cadrage, en torse monumental, c'est-à-dire en catégorie sculpturale dressant ainsi un pont entre la sculpture antique et la photographie contemporaine. Avec l'œuvre d'Hiroshi Sugimoto, enfin, la réplique se substitue au corps réel. En faisant le portrait du roi Henry V à partir d'une figure en cire, Sugimoto reproduit une reproduction, brouillant ainsi les limites entre portrait authentique et simulacre.



VERCRUYSSSE Jan, *Camera Oscura #3 (Menina)*, 2001, Collection privée,
© Jan Vercruyssen Foundation, Courtesy Xavier Hufkens, Brussels

Dans toutes ces œuvres, la photographie a perdu sa fonction de représentation véridique d'un corps réel et authentique pour devenir ce que Roland Barthes disait du texte : « un tissu de citations, issues des mille foyers de la culture »².

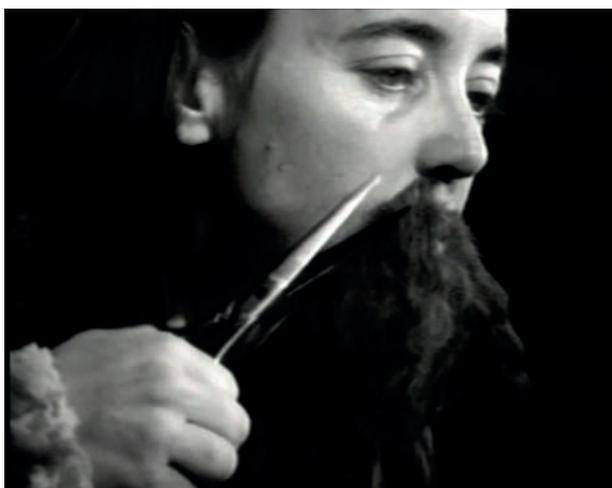
Performing gender: travestissement et genre

S'appuyant sur l'idée que le genre n'est pas un fait naturel mais un processus historique et social, les artistes de cette section pratiquent le travestissement et accentuent le caractère artificiel du corps afin de révéler les stéréotypes sexuels et culturels qui sont véhiculés dans nos sociétés. Dans le sillage des révolutions féministes et sexuelles des années 1960 et 1970, de nombreux artistes découvrent la photographie comme moyen de s'interroger sur la constitution du sujet à partir de relations sexuelles et de genre. Ces artistes mettent en scène leur propre corps (ou celui de leurs modèles) pour reposer la question de l'identité au-delà de l'opposition homme-femme telle qu'elle s'articule dans la société patriarcale. Si Laura Mulvey constate pour les mouvements de libération des femmes qu'une « politique du corps conduisait logiquement à une politique de la représentation du corps »³, cela est certainement aussi valable pour les artistes réunis dans cette section.

² Roland Barthes, « La mort de l'auteur » (1968), in R. Barthes, Œuvres complètes, Tome 2 (1966-1973), Paris, Le Seuil, 1994, p. 494.

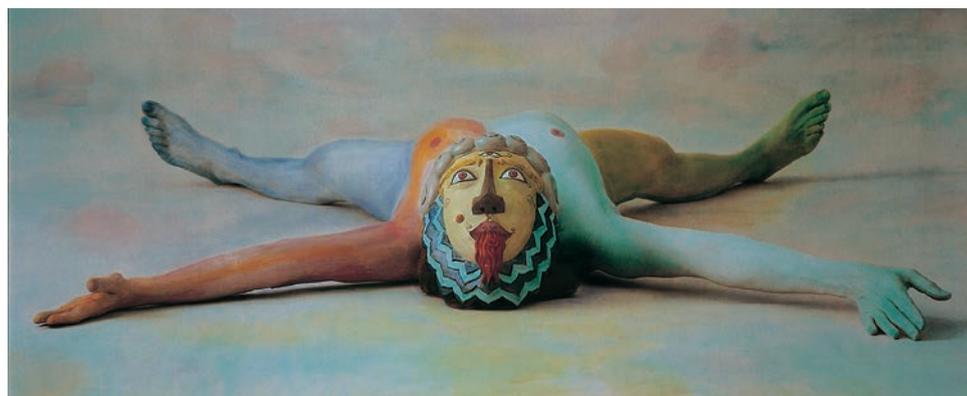
³ Laura Mulvey, « Fantasmagorie du corps féminin » (1991), in Régis Durand et Véronique Dabin (sous la dir. de), *Cindy Sherman*, cat., Jeu de Paume, Paris, Flammarion, 2006, p. 286.

S'inscrivant dans l'art de la performance et du body art, Valie Export réalise autour de 1970 des actions corporelles explicitement politiques et hautement provocatrices pendant lesquelles elle ridiculise tantôt des stéréotypes masculins (l'agressivité militante dans *Aktionshose*) tantôt des clichés associés à la femme (les jarretelles comme signe de séduction dans *Body Sign Action*). L'idée qu'être femme (ou homme) n'est pas une donnée naturelle, mais un rôle social et politique projeté sur le corps, se manifeste clairement dans les œuvres d'Eleanor Antin. Dans la série *Portraits of the King*, Antin emploie la photographie et la vidéo pour documenter sa transformation en roi du Solana Beach en tant que caricature de l'autorité et du pouvoir patriarcal. Elle recourt donc à la stratégie de la mascarade, c'est-à-dire à la transformation du visage en masque, en représentation, pour montrer à quel point le corps est une formation symbolique et imaginaire reflétant la vision idéologique de la société occidentale.



ANTIN Eleanor, *The King*, 1972, Inv. FNAC 07-526, Centre national des arts plastiques © droits réservés / Cnap, © Eleanor Antin. Courtesy of Richard Saltoun Gallery, London and Ronald Feldman Gallery, New York.

ONTANI Luigi,
Xantotnax, 1992-94,
Collection privée



À la même période, le mouvement de libération gay et lesbien entraîne de plus en plus d'artistes, au travers du médium photographique, à afficher ouvertement leur homosexualité ou à se refuser à associer le corps à un champ sexuel précis. Duane Michals utilise la photographie séquentielle pour créer des narrations mystérieuses sur les liens imaginaires entre la beauté du corps (masculin) et le cycle de la vie. Plus explicite, *Lola modeling as Marilyn* de Nan Goldin associe le modèle, issu du milieu des drag queens, à la célèbre star du cinéma hollywoodien, Marilyn Monroe. L'identification de la drag queen à une icône féminine de la culture populaire accentue le caractère ambivalent et performatif du corps qui se transforme en surface de projection. Dans une veine similaire, Jürgen Klauke se déguise en Ziggi Stardust, personnage androgyne fictif créé par le chanteur anglais David Bowie, afin de mettre en dialogue l'ambiguïté sexuelle et le caractère glamour de la culture populaire. Plus psychologiques, les autoportraits d'Urs Lüthi présentent l'artiste en travesti pour aborder tous les potentiels de l'identité. Les tableaux vivants réalisés par l'artiste italien Luigi Ontani, enfin, déconstruisent l'identité sexuelle en établissant un lien entre homoérotisme et imaginaire mythologique.

Chez tous ces artistes, la mise en scène photographique sert à montrer le caractère performatif du corps genré qui, selon les propos de Judith Butler, « n'a pas d'autre statut ontologique que les actes variés qui constituent sa réalité »⁴.

⁴ Judith Butler, *Gender Trouble. Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, 1999, p. 173.

Between bodies : corps collectif et formation sociale

Ce n'est pas seulement le corps individuel qui est visé par le projet de déconstruction de l'art photographique postmoderniste, mais aussi le corps collectif et social, c'est-à-dire le corps dans son interaction avec d'autres corps. Si Louis Althusser définissait l'idéologie comme « une représentation du rapport imaginaire des individus à leurs conditions réelles d'existence »⁵, ces artistes recourent à la photographie pour s'interroger précisément sur la place et le comportement de l'individu au sein d'un groupe social ou religieux dont il fait partie et qui détermine son imaginaire idéologique. Or, la photographie qui capte et transmet les images du corps collectif et de la formation sociale, ne permet pas pour autant un enregistrement objectif et neutre du monde visible. Elle est plutôt, comme le soulignait très justement Pierre Bourdieu, assujettie aux usages sociaux qui en sont faits⁶. Autrement dit, elle relève de l'appareil idéologique et des représentations que celui-ci produit, tout en soumettant le sujet (son comportement, mais aussi ses interactions avec d'autres personnes) aux possibilités du dispositif photographique.



KRIMS Les, *A Marxist View; Bark Art; Art Bark (for Art Park), a Chinese Entertainment; Irving's Pens and Brooklyn: Another View*, 1984 - Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz (FR)
Photo: Pascal Bodez - © L.Krims



KRIMS Les, *A Marxist View; Madam Curious; Bark Art; Art Bark (for Art Park); a Chinese Entertainment; Irving's Pens; Something to look at Spotting Upside Down; Hollig's Harshaps; and 4 lovely women posing*, 1984 - Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz (FR) - Photo: Pascal Bodez - © L.Krims

S'inscrivant dans la tradition picturale du tableau d'apparat, Patrick Faigenbaum présente la famille aristocrate italienne comme un système social figé où les rapports entre les membres reposent sur une conscience de classe ou de culture plutôt que d'exprimer des liens affectifs ou émotionnels. Shirin Neshat, quant à elle, montre à quel point, dans le monde musulman, les forces religieuses collectives forment l'identité des femmes et déterminent leur rapport aux hommes. Dans un registre différent, mais non sans rapport avec le caractère rituel des images de Neshat, l'œuvre *Acropolis* de Martin Parr nous offre un regard ironique sur les pèlerinages à l'Acropole d'Athènes, l'une des attractions touristiques les plus visitées au monde, tout en montrant à quel point la pose et le comportement devant l'appareil photographique doivent être compris « par rapport au système symbolique » dans lequel ils s'insèrent⁷. Les Krims, enfin, considéré par A. D. Coleman comme l'un des fondateurs de la *staged photography*⁸, place des individus, nus ou habillés, dans un décor rempli de bibelots et d'accessoires kitsch où ils constituent une famille grotesque témoignant à la fois de l'abondance et de l'aliénation si caractéristiques à la société de consommation capitaliste.

En somme, ces artistes présentent leurs modèles comme des acteurs sociaux dont les poses sont déterminées à la fois par l'interaction avec d'autres personnes au sein d'une communauté culturelle et par l'appareil photographique devant et pour lequel ils se tiennent.

⁵ Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État » (1970), in L. Althusser, *Positions*, Paris, Éditions Sociales, 1976, p. 101.

⁶ Pierre Bourdieu (sous la dir. de), *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Les éditions de minuit, 1965, p. 109.

⁷ Ibid., p. 116.

⁸ A. D. Coleman, « The Directorial Mode: Notes toward a Definition » (1976), in Vicki Goldberg (sous la dir. de), *Photography in Print*, Albuquerque, University of New Mexico Press, 1988, p. 480-491.

4. LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

ANTIN Eleanor, *The King*, 1972, Inv. FNAC 07-526, Centre national des arts plastiques © droits réservés / Cnap / © Eleanor Antin. Courtesy of Richard Saltoun Gallery, London and Ronald Feldman Gallery, New York.

BURGIN Victor, *The Bridge*, 1984, Collection privée © Victor Burgin

BURKHARD Balthasar, *Sans titre (torse)*, 1988, Inv. CF-1999-002, Collection Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, © Estate of Balthasar Burkhard

DUJOURIE Lili, *Red Nude*, 1984, Collection privée

FAIGENBAUM Patrick, *Famille Ricci (Rome, 1987)*, 1987, Collection privée

FAIGENBAUM Patrick, *Famille Granito Pignatelli di Belmonte (Naples, 1990)*, 1990, Collection privée

GOLDIN Nan, *Lola modeling as Marilyn*, 1972, Inv. CF-2009-010, Collection Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Courtesy of the artist and Marian Goodman Gallery © Nan Goldin

GOLDIN Nan, *Marlene at home with Venus de Milo*, 1973, Inv. CF-2009-014, Collection Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Courtesy of the artist and Marian Goodman Gallery © Nan Goldin

JOURNIAC Michel, *24 Heures de la vie d'une femme ordinaire, Le Trottoir (ou le viol)*, 1974, Inv. 95.010, Collection Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo © Adagp, Paris

JOURNIAC Michel, *24 Heures de la vie d'une femme ordinaire, Le Musée*, 1994, Inv. 95.010 Collection Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo © Adagp, Paris

KLAUKE Jürgen, *Ziggi Stardust*, 1974, Collection privée

KRIMS Les, *A Marxist View; Bark Art; Art Bark (for Art Park), a Chinese Entertainment; Irving's Pens and Brooklyn: Another View*, 1984, Collection 49 Nord 6 Est – Frac lorraine, Metz (FR), photo : Pascal Bodez © L.Krims

KRIMS Les, *A Marxist View; Madam Curious; Bark Art; Art Bark (for Art Park); a chinese Entertainment; Irving's Pens; Something to look at Spotting Upside Down; Hollig's Harshaps; and 4 lovely women posing*, 1984, Collection 49 Nord 6 Est – Frac lorraine, Metz (FR), photo : Pascal Bodez © L.Krims

LÜTHI Urs, *Tell Me Who Stole Your Smile n°2*, 1974, Inv.: 83.069, Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes (France), photo Blaise Adilon / © Urs Lüthi

MICHALS Duane, *Natural Forms (Sea lavender(1) Forget-me-nots(2) Apple blossoms(3) Tree shelf fungus(4) Sumac(5))*, 1986, Collection du Frac Normandie Caen, © Duane Michals. Courtesy of DC Moore Gallery, New York

NESHAT Shirin, *Birthmark*, 1995, Inv. 99.015, Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo : Cynthia Preston © Shirin Neshat, Courtesy the artist and Gladstone Gallery, New York and Brussels

NESHAT Shirin, *Him*, 1997, Inv. 99.014, Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo : Larry Barns, © Shirin Neshat, Courtesy the artist and Gladstone Gallery, New York and Brussels

ONTANI Luigi, *Xantotnax*, 1992-94, Collection privée

ORLAN, *Strip-tease occasionnel à l'aide des draps du trousseau (version 2)*, 1974-1975. Inv. 2004.013 (1-17), Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes

PARR Martin, *Small World 1989-1994. Greece, Athens. Acropolis*, 1991, Musée de la Photographie à Charleroi © Martin Parr/Magnum Photos

SHERMAN Cindy, *Untitled #85 (Centerfolds)*, 1981, Inv. 83.22.1, Collection du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole, Courtesy of the artist and Metro Pictures, New York

SUGIMOTO Hiroshi, *Henry V*, 1999, Collection privée, Courtesy of the artist and Marian Goodman Gallery © Hiroshi Sugimoto

VALIE EXPORT, *Body Sign Action*, 1970, Collection du Frac des Pays de la Loire, photo: Marc Damage © Adagp, Paris

VALIE EXPORT, *Aktionshose: Genitalpanik*, 1969, Inv. 2004.014, Collections IAC, Villeurbanne / Rhône-Alpes, photo: André Morin © VALIE EXPORT

VERCRUYSSSE Jan, *Camera oscura #3 (Menina)*, 2001, Collection privée, © Jan Vercruyssen Foundation, Courtesy Xavier Hufkens, Brussels

5. LISTE DES VISUELS LIBRES DE DROIT POUR LA PRESSE



ANTIN Eleanor, *The King*, 1972, Inv. FNAC 07-526, Centre national des arts plastiques © droits réservés / Cnap / © Eleanor Antin. Courtesy of Richard Saltoun Gallery, London and Ronald Feldman Gallery, New York



BURGIN Victor, *The Bridge*, 1984, Collection privée, ©Victor Burgin



BURKHARD Balthasar, *Sans titre (torse)*, 1988, Inv. CF-1999-002, Collection Musée des Arts Contemporains au Grand-Hornu, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, © Estate of Balthasar Burkhard



DUJOURIE Lili, *Red Nude*, 1984, Collection privée



FAIGENBAUM Patrick, *Famille Ricci (Rome, 1987)*, 1987, Collection privée, © Patrick Faigenbaum



FAIGENBAUM Patrick, *Famille Granito Pignatelli di Belmonte (Naples, 1990)*, 1990, Collection privée, © Patrick Faigenbaum



JOURNIAC Michel, *24 Heures de la vie d'une femme ordinaire, Le Trottoir (ou le viol)*, 1974, Inv. 95.010, Collection Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo © Adagp, Paris



JOURNIAC Michel, *24 Heures de la vie d'une femme ordinaire, Le Musée*, 1994, Inv. 95.010 Collection Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo © Adagp, Paris



KLAUKE Jürgen, *Ziggi Stardust*, 1974, Collection privée, © Jürgen Klauke



KRIMS Les, *A Marxist View; Bark Art; Art Bark (for Art Park), a Chinese Entertainment; Irving's Pens and Brooklyn: Another View*, 1984, Collection 49 Nord 6 Est – Frac lorraine, Metz (FR), photo: Pascal Bodez, © L.Krims



KRIMS Les, *A Marxist View; Madam Curious; Bark Art; Art Bark (for Art Park); a chinese Entertainment; Irving's Pens; Something to look at Spotting Upside Down; Hollig's Harshaps; and 4 lovely women posing*, 1984, Collection 49 Nord 6 Est – Frac lorraine, Metz (FR), photo: Pascal Bodez, © L.Krims



LÜTHI Urs, *Tell Me Who Stole Your Smile n°2*, 1974, Inv. : 83.069, Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes (France), photo Blaise Adilon / © Urs Lüthi



MICHALS Duane, *Natural Forms (Sea lavender(1) Forget-me-nots(2) Apple blossoms(3) Tree shelf fungus(4) Sumac(5))*, 1986, Collection du Frac Normandie Caen, © Duane Michals. Courtesy of DC Moore Gallery, New York



NESHAT Shirin, *Birthmark*, 1995, Inv. 99.015, Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo: Cynthia Preston, © Shirin Neshat, Courtesy the artist and Gladstone Gallery, New York and Brussels



NESHAT Shirin, *Him*, 1997, Inv. 99.014, Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes, photo: Larry Barns, © Shirin Neshat, Courtesy the artist and Gladstone Gallery, New York and Brussels



ONTANI Luigi, *Xantotnax*, 1992-94, Collection privée, © Luigi Ontani



VERCRUYSSSE Jan, *Camera oscura #3 (Menina)*, 2001, Collection privée, © Jan Vercruyssen Foundation, Courtesy Xavier Hufkens, Brussels

Dossier des visuels à télécharger sur : www.museel.be/fr/presse
www.beculture.be/#pro

6. ACTIVITÉS ANNEXES À L'EXPOSITION

-

Vernissage

> **Jeudi 15.10.2020 à partir de 15h45 (sur invitation et inscription)**

Visite en avant-première

Réservation en ligne : uclouvain.be/stagedbodies

Colloque *STAGED BODIES*. Photographie et mise en scène du corps dans l'art des années 1970 et 1980

> **Jeudi 19.11.2020 à partir de 14h45**

À partir des années 1970, le corps n'est plus considéré comme une réalité biologique stable, mais devient une surface de projection fluctuante susceptible de renégocier des questions liées à la représentation, à l'identité et au genre. À ce concept d'un corps remodelable et performatif correspond, en photographie, l'abandon d'une approche documentaire en faveur d'une théâtralisation et d'une fictionnalisation. Ce colloque a pour vocation d'explorer les chassés-croisés entre ces deux catégories de mise en scène – celles du corps et de la photographie – qui apparaissent au même moment dans la création artistique et dans les discours théoriques dits postmodernistes.

Programme détaillé et réservation : publics@museel.be

Nocturne

> **Jeudi 19.11.2020 à 18h30**

Conférence par l'artiste Victor Burgin dans le cadre du colloque *STAGED BODIES*

Accès à l'exposition jusque 22h

Prix : entrée au Musée

Sur réservation : publics@museel.be

Visites guidées grand public

> **Vendredi 27.11.2020 de 12h30 à 13h30** - Prix : entrée au Musée

> **Dimanche 29.11.2020 de 15h à 16h30** - Prix : 6 € (entrée au Musée comprise)

> **Dimanche 06.12.2020 de 14h à 15h30** - Prix : 6 € (entrée au Musée gratuite)

> **Vendredi 18.12.2020 (lunchtime) de 12h30 à 13h30** - Prix : entrée au Musée

> **Jeudi 21.01.2021 de 18h à 19h30** - Prix : 6 € (entrée au Musée comprise)

Sur réservation : www.museel.be

Portraits déclinés : Ateliers avec la photographe belge Laetitia Bica

> **Samedi 31.10.2020 de 11h à 16h30 pour enfants de 8 à 11 ans**

> **Mercredi 04.11.2020 de 10h à 15h30 pour ados de 12 à 17 ans**

Dans le cadre de l'expo, l'artiste photographe, Laetitia Bica et le Service aux Publics du Musée L proposent deux ateliers sur la réflexion autour du portrait. La mise en scène de l'image sera explorée de façon surprenante et amusante par différents outils, notamment le pliage, le chiffonnage, le tissage et le recouvrement. Ces expérimentations permettront de mettre en lumière différentes techniques pour se réapproprier son image.

Prix : 10 € par pers. (entrée au Musée comprise)

Sur réservation : www.museel.be

Conférence organisée en collaboration avec les Amis du Musée L

> **Jeudi 22.10.2020 à 19h30**

Du concept au tableau. Conversation entre Erik Verhagen, Professeur en histoire de l'art contemporain, commissaire d'exposition et critique d'art, et Alexander Streitberger, commissaire de l'exposition *STAGED BODIES*

Spécialiste de l'art conceptuel et post-conceptuel des années 1960 aux années 1980, Erik Verhagen s'intéresse particulièrement aux tensions, aux contradictions et aux interactions qui existent, dans cette période, entre une approche conceptuelle, minimaliste et une approche visuelle, iconique. C'est dans cette perspective que le thème de l'exposition, à savoir la double mise en scène de la photographie et du corps, sera abordée lors de la conversation.

Prix : 9 € / Amis du Musée L : 7 € / étudiant de moins de 26 ans : gratuit

Sur réservation : amis@museel.be

Finissage

> **Dimanche 24.01.2021 à 11h30, 14h et 15h30**

Performance dansée par Justine Copette : *Entre Deux*

Accompagnée de plusieurs danseurs, Justine Copette emmènera les visiteurs à la découverte de l'exposition *STAGED BODIES*, au fil d'un parcours dansant. La performance *Entre Deux* permettra de faire redécouvrir l'Espace aux spectateurs en les invitant à voyager dans un lieu commun à tous, et par l'intervention de la danse, y percevoir des contours inattendus.

Durée : 20 - 30 min.

Prix : entrée au Musée

Sur réservation : www.museel.be

7. LE MUSÉE L

Le Musée L est le Musée de l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), inauguré en novembre 2017. Situé à Louvain-la-Neuve dans l'ancienne bibliothèque des sciences et technologies, écrin exceptionnel imaginé par l'architecte belge André Jacqmain, il s'agit du premier musée universitaire de Belgique de grande envergure.

Ses spécificités ? Les dialogues entre les collections artistiques et scientifiques uniques de l'UCLouvain et les 3 « labs » d'expérimentation où le public peut explorer et appréhender les œuvres à travers la couleur, les techniques de la sculpture et de la gravure.

Le Musée L a la volonté de rendre accessible au public le patrimoine de l'Université, de le questionner sur sa connaissance du monde, de provoquer l'émotion, de lui donner envie de créer. L'étonnement, le questionnement, la transmission, l'émotion et la contemplation, cinq thèmes au cœur du cheminement de tout créateur et inventeur qu'il soit scientifique, artiste ou collectionneur. Cinq thèmes qui rythment le parcours du visiteur au Musée L grâce à une scénographie fluide et audacieuse réalisée avec l'agence KinKorn.

À l'instar de la grande diversité de ses collections, (entre Antiquité, Art moderne, Art populaire, Estampes, Objets extra-européens, Moulages et Sciences), le Musée L se veut un véritable musée-laboratoire, lieu privilégié pour diversifier les mondes de connaissances, stimuler la curiosité, la créativité et l'esprit critique.

Le Musée L s'est récemment illustré en rendant accessible la fabuleuse collection des moulages en plâtre d'archéologie et d'histoire de l'art de l'UCLouvain dans une galerie spécialement aménagée. Répliques d'œuvres créto-mycéniennes, copies en plâtres d'œuvres de l'Orient ancien, de l'Égypte ancienne, de l'Antiquité grecque et romaine, du Moyen Âge, des Temps modernes... l'ensemble de la collection des moulages de l'UCLouvain compte plus de 800 modèles d'archétypes célèbres dont 500 sont rassemblés dans un parcours conçu comme un « résumé visuel d'art figuré ».

Comme une « maison d'hôtes », le Musée L est un lieu d'ouverture pour tous les publics : enfants, ados, étudiant-es, professeur-es, adultes, seniors, personnes en situation de handicap... qu'ils soient autonomes, en famille ou en groupe. Dans sa programmation, le Musée propose toute une série de rendez-vous pour susciter la rencontre : conférences, nocturnes familles, ateliers créatifs pour les enfants, stages pour les ados, séances de méditation et stages pour les adultes, nocturne chaque 3^e jeudi du mois, « Coups de cœur des bénévoles »... autant de moments pour découvrir et vivre le Musée L !

Les expositions à venir

Art & rite. Le pouvoir des objets

> 23.04 au 25.07.2021

L'exposition *Art & rite* dévoile la beauté et l'étrangeté des objets porteurs de forces qui participent à la mise en ordre des mondes. Issus de différentes cultures, ils content l'histoire des pratiques rituelles de l'humanité. À quoi donc tient leur charme ? Venez le découvrir...

Quels que soient le temps et les cultures, les rites créés par l'homme ont besoin d'objets pour fonctionner. Gigantesques ou minuscules, précieux ou rudimentaires, exhibés ou secrets, ils sont des objets « activés » dans des circonstances particulières. Accompagnés de croyances, de gestes, de paroles, de sons, d'odeurs, ils s'inscrivent dans un ensemble d'actions qui leur donnent sens au sein d'un espace et d'un temps déterminé.

Une fois intégrés au Musée, ces objets déracinés de leur contexte sont en quelque sorte anesthésiés et vidés d'une partie de leurs sens. Mais ils n'en demeurent pas moins actifs, car ils changent de statut et participent à des rites d'une autre nature : devenus témoins du patrimoine culturel et artistique, ils sont au centre d'une contemplation esthétique et/ou d'une curiosité intellectuelle, qui ne manquent pas, elles aussi, d'être ritualisées par le Musée.

Venez découvrir la vie de ces objets depuis leur création en contexte sociétal jusqu'à leur réception en contexte muséal. Nouant un dialogue entre cultures (Europe, Congo, Ladakh, Nouvelle-Guinée...), l'expo *Art & rite* conduit le visiteur pas à pas dans la sphère inépuisable de la mise en actes et en scène des relations entre humains et agents d'un au-delà du visible.

Laissez-vous emporter par la présence, la beauté, l'étrangeté des objets témoins de la créativité rituelle et artistique de l'homme!

Commissariat : Caroline Heering, FIAL/INCA ; Anne-Marie Vuillemenot, ESPO/IACS, RSCS

Triennale #10: *Aboard My Floating Boat*

> 15 septembre au 30 novembre 2021

Commissaires : Muriel Andrin (Professeure à l'ULB en Arts du spectacle, écriture et analyse cinématographique) et Adrien Grimmeau (Directeur de l'ISELP, Bruxelles)

Inspirés par les écrits de I. Calvino, de Z. Bauman, ainsi que de J. Butler, R. Braidotti et D. Haraway, les commissaires proposent un projet qui reprend le thème de la fluidité sous différents aspects. Et si cette identité fluide devenait source de stabilité et de nouveaux fondements ? Et si cette fluidité était une force et non pas une faiblesse ? En sélectionnant des artistes qui privilégient les nouveaux modes de récits, les commissaires souhaitent interroger le rôle du corps et l'ensemble de nos sens en privilégiant l'immersion physique dans le parcours d'exposition.

8. INFORMATIONS PRATIQUES

Accès

Musée L

Place des Sciences, 3
1348 Louvain-la-Neuve
Tél. +32 (0)10 47 48 41
info@museel.be
www.museel.be



Musee.universitaire.Louvain



musee_universitaire_louvain

Parking gratuit : avenue Georges Lemaître, voie Minckelers
Gares SNCB et TEC

Horaire

Du mardi au vendredi de 9h30 à 17h
Le week-end et les jours fériés de 11h à 17h
19.11, 17.12.2020 et 21.01.2021 : nocturne jusque 22h
Le Musée est fermé du 24.12.2020 au 01.01.2021 inclus

Tarifs

Entrée individuelle : 6€ / Senior : 5€ / Groupe de min. 10 pers. : 3€ / 13-25 ans, pers. avec handicap, demandeur d'emploi : 2€ / Art. 27 : 1,25€ / 0-12 ans : gratuit
Entrée gratuite 31.10, 01.11, 05.12, 06.12.2020 et 03.01.2021
Le Musée accepte le MUSEUM PASS

Prévoir une visite guidée

Pour les groupes adultes : max. 15 pers. par guide - Durée : 1h30 - Prix : 100€ par guide + entrée au musée à 3€
Pour les écoles : max. 15 pers. par guide - Durée : 1h30 - Prix : 6€ par pers.
Info et réservation : publics@museel.be

Accessibilité PMR dans l'ensemble du Musée

Catalogue d'exposition



Format : **25 X 19 cm**

Pages : **128**

ISBN : **9789461616340**

Prix : **24 €**

Parution : **octobre 2020**

Sous la direction de : **Alexander Streitberger** et **Clémentine Roche**

Auteurs : **Alexander Streitberger, Liesbeth Decan, Clémentine Roche, Anne Querinjean, Raphaël Chauffoureux, Louise Smets, Louise Anciaux, Catherine Richard, Giuliana Noël**

Edition : **Snoeck Publishers**

Disponible à la vente en librairies, au Musée L et en ligne

9. REMERCIEMENTS & PARTENAIRES

Remerciements

Le Musée L remercie le Cnap, le Frac Normandie Caen, le Frac Lorraine, le Frac des Pays de la Loire, l'IAC Villeurbanne Rhône-Alpes, Lhoist Art Collection, le MAC's Grand Hornu, le MAMC+ Saint-Etienne et le Musée de la Photographie à Charleroi.

Partenaires de l'exposition



Partenaires du Musée L



Partenaire presse

LE SOIR

CONTACTS POUR LA PRESSE | MUSÉE L

Sylvie De Dryver et Marie Baland
sylvie.dedryve@uclouvain.be - +32 (0)476 766 755 - +32 (0)10 47 48 47
marie.baland@uclouvain.be - +32 (0)10 47 36 55

SERVICE DE PRESSE | BE CULTURE

General Manager: Séverine Provost
Project Coordinator: Virginie Luel
virginie@beculture.be - +32 (0)478 49 95 97
+ 32 (0)2 644 61 91 - www.beculture.be